

DE L'ART DE FAIRE
LES ANCHES DE HAUPTBOIS
◆ POPULAIRES & ANCIENS ◆

ÉLABORÉ SUR BASE
DE LA PRATIQUE
DES HAUPTBOIS DU LANGUEDOC



Bruno Salenson

ASSOCIATION RIVATGES

bout du cuivret présente un diamètre extérieur de 5 mm (soit une circonférence de $5 \times 3,1416 = 15,70$ mm), la largeur du roseau à cet endroit devra être $\geq 7,85$ mm (= 8 mm).

Dès lors, le positionnement du cuivret entre les palettes sera effectué en tenant compte de toutes ces considérations. Pratiquement, les mesures de l'anche ont été déterminées par l'expérience, et l'on n'aura qu'à retenir une cote correspondant à la longueur totale de montage pour une longueur de roseau déterminée.

Ces termes sont sans doute trop géométriques pour certains, mais que dire d'autre, à part que... tout doit être aligné !

La ligature

Le montage peut commencer une fois le roseau plié positionné sur le tube. On commence par coincer le fil entre une des palettes du roseau et le tube (photo 3 et fig. 5) en laissant le bout libre dépasser d'environ 15 cm. Cette longueur de fil nous servira à faire la boucle de la surliure (cf. plus loin « Finition »).

On démarre ensuite la ligature, lentement et minutieusement, des pointes du triangle de roseau vers le pli. On veillera à poser des spires bien jointives — afin de garantir l'étanchéité de l'anche finie — et en serrant de plus en plus à mesure que le montage se consolide (photo 4).

Pour un droitier, le tube enfilé sur un mandrin est tenu fermement dans la main gauche. Le pouce et l'index enserrant aussi, en même temps, les pointes du triangle de roseau en évitant que celui-ci ne se déplace lors des premiers tours de fil.

Si le roseau bougeait et se décalait par rapport à l'axe du tube, il faudrait dérouler quelques tours et recommencer après avoir recentré et/ou réaligné le roseau.

Lorsque le roseau sera bien assujéti sur le tube, il ne faudra pas oublier de repérer d'un trait de crayon l'endroit (photo 5) où

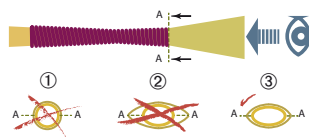


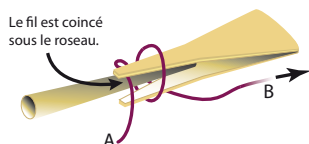
Fig. 4

L'œil

[Coupe AA.]

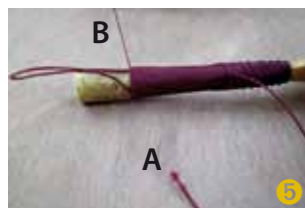
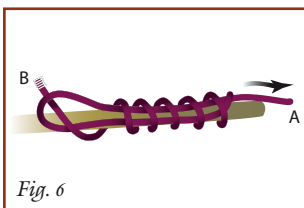
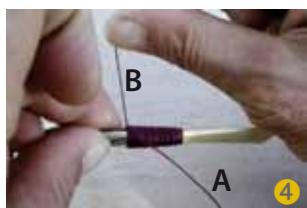
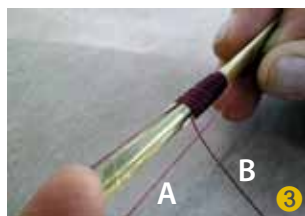
1. Roseau trop étroit en AA. Trop rond. Donnera une anche trop ouverte et étranglée au talon.
2. Roseau trop large en AA. Trop plat. Donnera des formes vicieuses, impossibles à rattraper au grattage. Ces formes vont influencer la réponse de l'anche finie.
3. La cote en AA est comprise entre 8 et 10 mm, toutes cotes égales par ailleurs.

Fig. 5



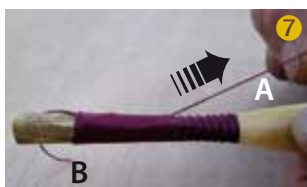
Le fil est coincé sous le roseau.





arrive la petite extrémité du cuivret, car une fois que la ligature sera presque finie, on ne pourra plus la voir !

Arrivé à cette marque (bout du cuivret), on fait un tour de plus avant de redescendre vers le début de la ligature, en larges spires régulières. Arrivé à la fin, on coince le fil sous la pointe de roseau qui dépasse et qui n'a pas été utilisée au départ (photo 1).



La finition de la ligature

Si cela n'a pas été fait lors de la taille, on diminue, à l'aide d'un couteau très affûté, l'épaisseur des pointes du roseau qui dépassent du début de la ligature, afin d'éviter toute surépaisseur lorsqu'on va terminer la ligature.

La longueur de fil (A) que nous avons gardée au départ (cf. plus haut « Ligature ») va être repliée en forme de boucle, sur le tube.

Le fil qui vient d'effectuer la ligature (B) et que nous venons de coincer sous la pointe de roseau (photo 4) va maintenant être ligaturé sur cette boucle, à spires jointives.

Arrivé à environ 1 cm de la sortie du tube, on passe ce fil dans la boucle (photo 6) et on tire sur le brin restant à droite afin de faire glisser la boucle sous la ligature que l'on vient de faire, emprisonnant ainsi le tout sous la surliure (photo 7). [Voir aussi le schéma de la surliure, fig. 6]

Les fils qui dépassent sont coupés à ras. Notre anche est maintenant montée. Il va falloir la laisser reposer, en l'état, pendant au moins trois jours¹, afin que le roseau se mette en forme sur le tube. Ce temps d'attente va donner beaucoup de stabilité à l'anche.

La partie de tube non recouverte servira à recevoir le fil de jointolement dans le puits d'anche (photo 8).



TABLE DES MATIÈRES

Les buts de l'ouvrage _____	3
État actuel de la facture _____	5
La matière première : le roseau _____	7
La récolte _____	9
Le fléchage _____	11
Le tube _____	12
Le gougeage _____	16
Le prégrattage extérieur _____	17
Le pliage du roseau _____	19
La taille de l'anche _____	20
Le montage de l'anche _____	22
Le séchage de l'anche _____	26
Le prégrattage et la coupe _____	28
Modes de fermeture en bout _____	30
Le grattage _____	32
Réglage et essais _____	37
Anchage d'un instrument inconnu _____	40
Le tableau des cotes _____	44
Matériel et fournitures _____	47
Des fournisseurs _____	52
Glossaire _____	54
Bibliographie _____	57

Cet ouvrage, basé sur la fabrication des anches de hautbois du bas Languedoc, décrit les différentes étapes de la fabrication des anches populaires & anciennes, que chacun adaptera au résultat qu'il souhaite.

Ces explications s'appuient sur plus de trente années d'exploration des techniques de fabrication d'anches. Elles ont aussi été appliquées aux anches baroque & Renaissance afin d'essayer de retrouver les techniques anciennes oubliées.

Confortées par les traités anciens & l'iconographie, ces méthodes contribuent à éviter d'appliquer les techniques modernes aux instruments populaires ou anciens.

En effet, ces dernières ne sont adaptées qu'aux hautbois classiques modernes qui, bien sûr, sont très différents des instruments traditionnels ou anciens.

Une fois acquises, ces bases permettront de faire avancer la recherche dans le sens de l'authenticité ainsi que de refabriquer des anches pour des instruments anciens retrouvés.



17 €



Association Rivatges,
230, chemin de la Pimprenelle,
30000 Nîmes
rivatges@club-internet.fr
www.rivatges.com

Avec le soutien
de la région Occitanie

